

Paris, ce 14 juillet 1968

Bien cher ami Muzikà,

Je profite des loisirs que m'offre cette "fête nationale" moins significative que jamais pour répondre en quelques mots à votre charmante lettre du 29/5 - 19/6, bien arrivée, dans les premières après que les postes eussent recommencé à fonctionner... Au plan postal, tout est parfait : non seulement j'ai bien reçu les deux colis de vignettes complémentaires, mais encore le rouleau contenant les quatre magnifiques lithographies destinées à l'exposition et au dépôt chez Pops est lui aussi parvenu à bon port, son précieux contenu en excellent état...

Dans l'ensemble, les événements dont vous parlez n'ont pas ~~XXXXXX~~ trop perturbé notre programme d'activité, et sur le plan de l'esprit qui nous est toujours animé, ils ont été accueillis avec l'enthousiasme que vous devinez, et dont vous trouverez un reflet dans la déclaration que je me permets de vous adresser ci-joint. Même le reflux actuel, en dépit de l'ampleur apparente de la réaction gouvernementale, n'a pas empêché la résolution des mouvements et des individus qui se réclament des idées "de moi". Il faut dire que le premier moment d'effacement passé, tous ceux qui savent lire ont pu constater par la lecture de leur journal habituel que ces 70 % de députés au Parlement ne correspondait en réalité qu'à 46 % des voix (ce qui est encore beaucoup trop eu égard à la politique économique du gouvernement, désastreuse pour la majorité des citoyens de ce pays; mais le malheur est qu'ils craignent qu'avec d'autres, ce soit pire...) En outre, il convient d'ajouter que dans nos milieux, "surréalistes" et apparentés, nous ne nous sommes jamais fait trop d'illusions sur la réalité de la "démocratie parlementaire" et la vérité du "suffrage universel"... C'est un moindre mal, qui dans la plupart des cas est tout de même préférable à la dictature pure et simple, et voilà tout. Mais la vraie "gauche" est plus que jamais étrangère à toute cette cuisine, comme elle l'est d'ailleurs aux douteuses combinaisons des appareils qui sont censés représenter l'idée ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ "socialiste" (P.C.F., C.G.T. et S.F.I.O.) chez nous. De tous les partis parlementaires qui se réclament du socialisme, un seul a eu une attitude digne : le P.S.U. Les autres ont eu une attitude dilatoire, quand elle ne confinait pas à la trahison pure. Nous, comme bien vous pensez, toute notre solidarité allait aux soi-disant "groupuscules" dénoncés à la fois par "L'Humanité" et par la presse gouvernementale, car de ce côté-là, et de ce côté-là seulement, se trouvaient les vrais révolutionnaires. C'est cette solidarité que nous avons tenu à souligner par ce papier. C'est cette solidarité aussi que les surréalistes, de leur côté, ont proclamé dans un N° spécial de "L'Archives", extrêmement violent et dans l'ensemble remarquable.

En dépit de tout, notre exposition de Lille a eu lieu, avec un décalage de huit jours seulement par rapport à la date prévue; c'est-à-dire que le vernissage en a eu lieu le 10 juin au lieu du 4. Jusqu'au 30 juin, les tableaux ont été exposés dans le local convenu; par la suite, ils ont été transportés dans une des salles de l'ex-Ecole des Beaux-Arts, où le public lillois pourra les voir jusqu'au 22 juillet, à l'exception

des oeuvres de nos amis belges, qui ont été récupérés par ceux-ci avant leur départ en vacances, et d'une ou deux autres pièces, dont votre tableau, que j'avais promis à M. Petit de lui rendre vers le 20 juillet. Sachez, cher Muzikà, que cette "Lerve" a été très admirée, et songez aussi que pour tous nos amis connus ou inconnus, c'était la première fois qu'ils pouvaient voir une toile de F. Muzikà en réalité - encore la plupart d'entre eux n'ont-ils même pas vu les reproductions de votre livre et ne connaissent-ils votre oeuvre que par les photos perues dans "Phases" !

Les deux autres toiles sont exposées en permanence chez Petit depuis plusieurs semaines déjà - mais il est évident que pour les galeries de la Rive droite surtout, les récents événements n'ont pas contribué à ramener un public déjà naturellement clairsemé, car, je vous le répète, il ne faut surtout se faire aucune illusion sur l'audience que l'art contemporain et l'art en général rencontrent dans ce pays, dont la réputation d'intellectualité est parfaitement surfaite. Cette réputation, je vous l'ai déjà dit, est sans aucun doute due aux étrangers qui ont eu le bonheur de connaître et de fréquenter les quelques français qui constituent l'exception, et qui en ont tiré la conclusion que tous nos compatriotes étaient ainsi... Hélas ! Songez qu'en 1944 ils en étaient encore à considérer Picasso comme un jeune huruberlu ! En fait, il y a deux France. D'une part, une toute petite poignée d'individus, quelques milliers, si l'on voit les choses sur le plan culturel, quelques centaines de milliers, disons trois ou quatre millions, si l'on se place sur le plan politique, qui constituent l'"avant-garde" de ce pays, et aussi, hélas, la caution des autres - tous ceux qui restent, et qui sont la plus misérable nation de porcs et de veaux qui soient.

Raison de plus pour lutter, sur les deux plans, non pas pour convertir les porcs et les "veaux" (de dernier mot est-ce d'ailleurs de De Gaulle, qui connaît bien son peuple), mais pour que les autres, ceux qui nous intéressent, nous reconnaissent et se reconnaissent entre eux. Aussi sporadiques qu'elles soient, nos manifestations contribuent à faire circuler le nom de Muzikà parmi ceux qui sont dignes de le connaître. Je suis sûr que Pops va être fou de joie quand il prendra connaissance de votre envoi, et qu'il fera de son mieux pour que cet envoi fructifie... Je fixerai les prix de ces lithos en faisant une cote dévaluée du prix normal des lithos ici, en prenant comme sommets les prix de lithos de Matte et Man Ray d'une part, et comme bases les prix moyens des lithos d'artistes aussi connus, mais plus jeunes.

Par un prochain courrier, je vous envoie, cher ami, un exemplaire du catalogue, de l'affiche et de la carte d'invitation de Lille. Chez Pops, ce sera en octobre - mais d'ici là, il y aura peut-être encore du nouveau... Je vous signale à toutes fins utiles qu'en soit nous ne serons pas ici - émigration amicale vers nos provinces italiennes, où nous ne sommes pas allés depuis douze ans... Baj, Crispolti, Pozzati et Vecchi nous attendent là-bas.

Lesdislav me donne d'excellentes nouvelles de "notre" livre, xxxxxxxx me disent qu'il en est au stade de la reliure. Est-ce exact ? Peut-être, dans ces conditions, aurais-je la joie de la recevoir à la rentrée ? Quoi qu'il en soit, merci de cette excellente idée, et des soins que vous avez apportés à sa réalisation. Ceci me console de bien des choses.

Mes hommages les plus respectueux à Mme Muzikà, et notre plus affectueux souvenir.